

— C'est d'ici qu'elle tire son origine. — Jamais on n'a vu fille de Saint-Romain, — si gentille ni si dégagée (10). — C'est un plaisir de lui voir prendre un... — Et puis de lui voir donner... »

TROJEUME COPLÈ

*Ei fô la vè din un cotèr (11) ;
 Du pi, de la man è du bè,
 Com ' èle sai vo fère rire.
 Y è de sa gran (12) que le retire (13).
 El a, vrai, d'èmo (14) come trai ;
 Si l'y parlò rin qu'in guignan lo dè,
 La bogra sa ce que vou dire (15).*

« Il faut la voir dans une assemblée : — Du pied, de la main et du bec, — comme elle sait vous faire rire. — C'est à sa grand'mère qu'elle ressemble. — Vrai, elle a de l'esprit comme trois. — Si vous lui parlez, rien qu'en lui faisant signe du doigt, — la b...esse sait ce que cela veut dire. »

traduit *vota* par *votre*, ce qui est manifestement impossible et n'a aucun sens. Je ne sais donc ce que la servante de Noël Ratadon donnait au *cat*. Je soupçonne là-dessous quelque gandoise.

(10) L'auteur veut bien dire qu'on voit bien qu'elle est de Couzon, les filles de Saint-Romain n'étant ni si gentilles ni si dégagées.

(11) Le *cotèr* est une assemblée de femmes qui se réunissent communément pour veiller. L'origine est le bas latin *coteria*, français *coterie*, peut-être par une forme *coterium*, d'où *cotairo*, *colèr*.

(12) *La grand* est la contraction de *la grand'mère*.

(13) *Retiri de*, ressembler à. Comparez *tirer un portrait*.

(14) *Èmo*, intelligence ; substantif verbal d'*aestimare*.

(15) Fort intelligente, en effet, la servante à Noyé Ratadon. Elle paraît rentrer dans la catégorie des « rebelles » du premier couplet.